

# LA VOIX DE L'UFAP

JOURNAL DES HAUTS DE FRANCE

NO. 23 JUIN 2022

## TRACTS



## VISITES



## ARTICLES DE PRESSE



# UFAP UNSa Justice des Hauts-de-France



**AVANTAGES ADHÉRENTS**  
pour vos loisirs et votre quotidien



**Découvrez  
votre association**

**ASCAP**

**et profitez  
d'un maximum  
de services  
et d'avantages  
pour toute la famille !!**



[www.ascap-cse.fr](http://www.ascap-cse.fr)

[ascap@ufap.fr](mailto:ascap@ufap.fr)



# SOMMAIRE

3 Edito

5 Congrès national

8 Vie syndicale

10 Articles de presse

## EDITO

Chers amis, chers camarades, chers collègues,

Ce trimestre écoulé aura vu la mise en application sur les fiches de paie des surveillants et Brigadiers, de la fusion des grades au rabais élaborée honteusement par le trio FO/DAP/GDS. Les agents ont pu se rendre compte concrètement de l'arnaque statutaire dont ils ont fait l'objet avec le peu de gain acquis au prix d'allongements de carrières inadmissibles. Trop de surveillants se sont clairement fait enfumer et il est évident que les protagonistes de cette tromperie vont devoir assumer leurs actes auprès des surveillants mais aussi des 1<sup>ers</sup> Svts et Majors complètement oubliés et exclus de cette réforme. Pour une fois le syndicat patronal ne pourra dire comme il en a l'habitude que c'est de la faute de l'**UFAP**. Va falloir assumer !

Le mois de mai aura aussi été marqué par la tenue du 10<sup>e</sup> congrès de l'**UFAP UNSa Justice** au Grau du Roi, qui s'est concrétisé par un renouvellement de la tête de notre organisation. En effet lors ce congrès, Jean-François FORGET et ses 2 adjoints David BESSON et David CALOGINE ont tiré leur révérence au profit du changement. L'**Union Régionale UFAP UNSa Justice des Hauts-de-France** les remercie une nouvelle fois pour leur investissement durant toutes ces années et pour tout ce qu'ils ont apporté aux Personnels Pénitentiaires. Nous garderons d'eux, une image extrêmement positive qui restera gravée dans le marbre de l'**UFAP**. Nul doute qu'ils vont nous manquer.

C'est donc démocratiquement qu'Emmanuel CHAMBAUT (ex-adjoint de Jean-François FORGET) a été élu pour prendre les rênes de l'**UFAP UNSa Justice**. Il a décidé de relever ce défi en s'entourant de 4 adjoints, subtil mélange de militant de longue date (Luciano DUCCESCHI dit « lulu ») mais aussi de plus jeunes militants dévoués à notre organisation (Alexandre CABY dit « nenesse », Coralie FLAUGNATTI et Jimmy OBERTAN). Mais le sang neuf se constate aussi au sein du Bureau National de l'**UFAP UNSa Justice** ou une vague de rajeunissement est venue épauler certains cadres présents depuis de nombreuses années dans les différentes filières.

Une chose est sûre, au sortir de ce congrès, forts de cette nouvelle équipe, les militants **UFAP UNSa Justice** de l'ensemble du territoire, sont plus que jamais déterminés à défendre au mieux les intérêts des personnels. N'en déplaise à certains détracteurs en mal de reconnaissance, l'**UFAP UNSa Justice** a encore de beaux jours devant elle et compte bien rester la première organisation en capacité à proposer, réformer et s'opposer à cette administration et ses idées toujours plus farfelues.

L'été est bien là avec toujours les mêmes problèmes qui gangrènent le quotidien des personnels. Violence, surpopulation carcérale, manque de personnels.... Toujours la même rengaine au fil des années et bizarrement là c'est silence radio de nos pseudo têtes pensantes. Même lorsque nous interpellons le DAP par courrier sur le manque de postes publiés sur les différentes campagnes de mobilité, aucun retour. Il va falloir que ce dernier revoie ses priorités et fasse le nécessaire pour que dans toutes les filières nous soyons dotés des effectifs nécessaires pour mener à bien nos missions de service public. Car on ne peut pas exiger le meilleur des agents, sans leur donner les moyens qui vont avec.

Au nom de l'**Union Régionale UFAP UNSa Justice des Hauts-de-France**, je souhaite à l'ensemble des personnels pénitentiaires d'agréables vacances en famille, sans oublier ceux qui œuvreront quotidiennement sur les établissements et SPIP pour maintenir la continuité du service public, à qui je tiens à témoigner mon profond respect.

Amitiés syndicales  
**Guillaume POTTIER**

# PAS DE COMITÉ D'ENTREPRISE ?

La solution pour ne plus payer le prix fort !



## L'ASCAP

Association Socio Culturelle  
Autonome Pénitentiaire,  
permet aux adhérents  
UFAP Unsa Justice  
l'accès à des milliers d'offres :

**Billetteries - Cinéma - Parfums  
Shopping - Vacances - Spectacles  
Locations - Parcs d'attraction  
Evénements sportifs  
Voyages - Cartes cadeaux...**

Adhérents, enregistrez-vous sur :

**[www.ascap-cse.fr](http://www.ascap-cse.fr)**

(munis de votre numéro adhérent UFAP)

[ascap@ufap.fr](mailto:ascap@ufap.fr)





# CONGRÈS NATIONAL

## CONGRÈS NATIONAL

### CONGRÈS NATIONAL



secretariat.federation@ufap.fr

## Nouveau Bureau UFAP UNSa Justice 10<sup>ème</sup> Congrès National

Le 10<sup>ème</sup> congrès de l'UFAP UNSa Justice s'est tenu du 10 au 13 mai 2022 au GRAU DU ROI.

À l'issue de celui-ci, notre Organisation Syndicale a le plaisir de vous communiquer la composition de la nouvelle équipe nationale.

SECRETAIRE GENERAL		
CHAMBAUD	Emmanuel	1 <sup>er</sup> surveillant
SECRETAIRES GENERAUX ADJOINTS		
CABY	Alexandre	1 <sup>er</sup> surveillant
DUCCESCHI	Luciano	Capitaine
FLAUGNATTI	Coralie	Attachée
OBERTAN	Jimmy	Surveillant Brigadier
TRESORIER GENERAL		
PENEZ	Jean-Jacques	Surveillant Brigadier
TRESORIER GENERAL ADJOINT		
VIROULAUD	Thierry	1 <sup>er</sup> surveillant
SECRETAIRES NATIONAUX		
BARRAUT	Stéphane	1 <sup>er</sup> surveillant
BERTRAND	Jean-Marc	Attaché
BULTOR	Rémy	Surveillant Brigadier
CARRE	Daniel	Technicien
DUGUE	Nolwen	Surveillante
FALEK	Pascal	Technicien
FONCK	Wilfried	Commandant
GALLIERE	Frederic	Surveillant Brigadier
JACQUOT	Thomas	Surveillant Brigadier
LABIOD	Nadia	Capitaine
LAGOUCHE	Simon Pierre	CPIP
SCASSELATI	Laurent	Surveillant Brigadier
SCHREINER	Eléonore	Lieutenant
COMMISSION DE CONTRÔLE		
LEGENTIL	Olivier	Surveillant Brigadier
SOURIMANT	Jean-Pierre	1 <sup>er</sup> surveillant
THOMAS	Jean-Philippe	Surveillant Brigadier

Ces assises nationales ont réuni plus de 420 congressistes venus de métropole et d'outre-mer. Riche en débats, ce congrès s'est conclu par deux tables rondes sur l'Outre-mer et sur les métiers pénitentiaires et plus particulièrement le surveillant acteur.

Félicitations aux nouveaux membres élus, une équipe dynamique, multi catégorielle, au service du terrain.

Pantin, le 16 mai 2022



# CONGRÈS NATIONAL

Congrès National  
UFAP UNSa JUSTICE

## CONGRÈS NATIONAL

## CONGRÈS NATIONAL

Discours du secrétaire général  
des Hauts-de-France



Congrès national



Les participants  
des Hauts-de-France



+ de  
300.000  
salariés  
connectés

## Votre association fait sa révolution mobile !

Restez connectés et profitez toute l'année  
d'un pouvoir d'achat renforcé !

**VACANCES** (jusqu'à -96%)  
+ de 2 millions de séjours à prix CCE

**OP' SOCIALES** (-50% en moyenne)  
semaines de vacances au prix d'achat

**SPORT/DETENTE** (jusqu'à -35%)  
tout pour avoir la forme à prix CCE

**CINEMAS** (jusqu'à -40%)  
les grandes enseignes à prix CCE

**SPECTACLES** (jusqu'à -45%)  
le réseau de la FNAC à des prix CCE

**PARCS/ZOOS** (jusqu'à -65%)  
de 65 destinations à prix CCE

**INTER-CE** (jusqu'à -80%)  
des avantages d'autres CCE

**SHOPPING** (jusqu'à -30%)  
des centaines de réductions CCE

**PRESSE** (jusqu'à -65%)  
tous les magazines à prix CCE

**NOUVEAUTE**  
Application  
mobile  
disponible !

Recherchez "OPEN CE"  
sur les stores IOS  
ou ANDROID

Services développés en  
partenariat avec **cce**

## Comment en profiter ?

[www.ascap-cse.fr](http://www.ascap-cse.fr)

1) Cliquez sur "Inscrivez-vous" - 2) Remplissez le formulaire



# Vie syndicale

Bilatérale EJ



CE Cauchy à la Tour



Visite CP Lille Loos Sequedin





# Vie syndicale

## Blocage MA Arras



## ARTICLES DE PRESSE



01 AVRIL 2022

## LILLE

Entre Covid et surpopulation, la tension monte dans les prisons de la métropole de Lille



*Depuis un mois, la prison de Sequedin est touchée par une vague de contaminations au Covid-19.*

La hausse des contaminations au Covid-19 touche aussi les centres pénitentiaires et, notamment, celui de Sequedin où 76 cas ont été recensés dans un même bâtiment.

L'allègement des mesures sanitaires a été accueilli avec un grand ouf par tout le monde mais il semblerait qu'il ait été prononcé un peu trop tôt. Les contaminations au variant Omicron sont reparties à la hausse et cette réalité est la même dans les espaces fermés que sont les prisons. **À Sequedin, l'établissement est classé cluster depuis dix jours.**

Il y a une semaine, 48 cas ont été détectés chez des détenus du bâtiment A après un dépistage. **Ce vendredi, ce nombre est passé à 76 toujours dans le même bâtiment.** Cette flambée des cas au sein de la prison pourrait avoir un impact sur d'autres centres pénitentiaires car **Sequedin abrite la cuisine centrale** où, en temps normal, quarante détenus travaillent. Or, avec les contaminations, ils ne sont plus que vingt actuellement.

#### Des surveillants au contact

Des surveillants ont également été touchés par le virus. Pas de cas graves et pas d'hospitalisations mais des arrêts de travail qui touchent le fonctionnement de la prison. Ici, évidemment, le télétravail est impossible... **Les syndicats ont réclamé des renforts**, à raison d'une vingtaine de surveillants en plus, mais **seul un agent est venu compléter** l'effectif sequedinois. Un sous-effectif d'un côté pour une surpopulation de l'autre.

**L'UFAP UNSA justice ne comprend pas cet allègement des mesures sanitaires au sein de la prison.** « Le bâtiment A avait été mis sous cloche en raison des cas de Covid, mais les mesures ont changé et tout a été ouvert, indique-t-on à la tête de la section. Les parloirs ont été maintenus mais, cette fois, sans plexiglas de protection. Les activités culturelles et sportives, même de contact, ont été remises en place. Les surveillants sont au contact des détenus. Si le nombre de malades augmente encore chez eux, il n'y en aura plus assez pour s'occuper des détenus. ? » Les barreaux n'empêchent pas le virus de circuler.

#### À Annœullin, la surpopulation crispe les relations internes plus que le COVID

Au centre pénitentiaire d'Annœullin, la situation est moins tendue sur le front des contaminations au Covid-19 qu'à Sequedin. Si l'établissement est toujours considéré comme un cluster, **le nombre de détenus contaminés ne dépasse pas la quinzaine et est réparti sur deux bâtiments.** Mais c'est du côté des surveillants que cela se tend.



À Annœullin, la surpopulation commence à crisper les surveillants.

Au plus fort de l'épisode de contaminations, **entre 50 et 60 agents (sur 240) ont été absents car considérés comme cas contacts et donc placés à l'isolement.** Les équipes ont fait avec les moyens du bord. Certaines nuits, un étage a parfois été géré par un seul surveillant... Comme leurs collègues de Sequedin, ils ont demandé des renforts. Et comme eux, ils n'ont vu arriver qu'un seul agent. Et aujourd'hui, **la population carcérale a atteint un niveau rarement atteint à Annœullin : 856 détenus y sont actuellement incarcérés.**

Le centre pénitentiaire ayant longtemps été considéré comme une prison où les relations étaient apaisées, l'administration y a envoyé **des détenus en Mesure d'ordre et de sécurité (MOS), c'est-à-dire au profil dangereux, tout comme des cas psychiatriques et des détenus issus d'Outre-mer.** En janvier, l'un d'entre eux avait agressé un surveillant. Il a recommencé il y a quelques semaines. Le syndicat **UFAP UNSA justice a réclamé que ces détenus soient transférés dans des structures adaptées,** une demande restée lettre morte.

Le climat social se tend à Annœullin d'autant que, comme à Sequedin, les cas de Covid pourraient augmenter avec l'allègement des mesures sanitaires.

## ARTICLES DE PRESSE



01 AVRIL 2022

## ANNŒULLIN

À Annœullin, la surpopulation crispe les relations internes plus que le COVID



*À Annœullin, la surpopulation commence à crisper les surveillants.*

Au centre pénitentiaire d'Annœullin, la situation est moins tendue sur le front des contaminations au Covid-19 qu'à Sequedin. Si l'établissement est toujours considéré comme un cluster, le **nombre de détenus contaminés ne dépasse pas la quinzaine et est réparti sur deux bâtiments**. Mais c'est du côté des surveillants que cela se tend.

PAu plus fort de l'épisode de contaminations, **entre 50 et 60 agents (sur 240) ont été absents car considérés comme cas contacts et donc placés à l'isolement**. Les équipes ont fait avec les moyens du bord. Certaines nuits, un étage a parfois été

géré par un seul surveillant... Comme leurs collègues de Sequedin, ils ont demandé des renforts. Et comme eux, ils n'ont vu arriver qu'un seul agent. Et aujourd'hui, **la population carcérale a atteint un niveau rarement atteint à Annœullin : 856 détenus y sont actuellement incarcérés**.

Le centre pénitentiaire ayant longtemps été considéré comme une prison où les relations étaient apaisées, l'administration y a envoyé **des détenus en Mesure d'ordre et de sécurité (MOS), c'est-à-dire au profil dangereux, tout comme des cas psychiatriques et des détenus issus d'Outre-mer**. En janvier, l'un d'entre eux avait agressé un surveillant. Il a recommencé il y a quelques semaines. Le syndicat **UFAP UNSA justice a réclamé que ces détenus soient transférés dans des structures adaptées**, une demande restée lettre morte.

Le climat social se tend à Annœullin d'autant que, comme à Sequedin, les cas de Covid pourraient augmenter avec l'allègement des mesures sanitaires.

le Parisien

**21 AVRIL 2022**

## BEAUVAIS

### « Une tentative d'intimidation » : un véhicule de l'administration pénitentiaire incendié devant la prison de Beauvais

Les faits se sont produits dans la nuit de mercredi à jeudi. Le suspect est toujours recherché par la police.



*Beauvais, ce jeudi. Le véhicule calciné servait notamment à acheminer le courrier.*

Du côté des syndicats de gardiens, on dénonce « une tentative d'intimidation ». Dans la nuit de mercredi à jeudi, un véhicule de l'administration pénitentiaire a été incendié devant la maison d'arrêt de Beauvais. Une enquête a été ouverte par le parquet et confiée au commissariat de la ville pour tenter d'identifier et d'interpeller le suspect, un individu cagoulé et vêtu de noir, repéré par les caméras de vidéosurveillance de la prison vers 1h45 du matin.

Selon une source proche du dossier, l'incendiaire aurait d'abord « aspergé la voiture d'un produit inflammable qu'il a ensuite déversé sur le bitume faire une mèche, comme dans un film... Il a allumé et il est reparti comme il est arrivé. » Stationné devant la porte d'entrée principale de la prison, le véhicule en question était un utilitaire de l'administration pénitentiaire, qui servait notamment à acheminer le courrier.

#### **Les syndicats réclament une sécurisation du « domaine pénitentiaire »**

Contacté, le secrétaire local de l'UFAP-Unsa voit en cet incendie « des représailles » suite à des **saïses de stupéfiants** ou de téléphones que les détenus font entrer illégalement dans la maison d'arrêt. « Il y a un véritable travail de la part des agents qui porte ses fruits. Et forcément, cela dérange des gens de l'intérieur comme de l'extérieur », commente Joris Ledoux. Face à ce genre d'incident, le syndicaliste réclame une sécurisation accrue du « domaine pénitentiaire ».

« On y rentre comme dans un moulin. Il faudrait installer des barrières pour empêcher l'accès, au moins la nuit, au parking et aux abords de la prison, recommande Joris Ledoux. Il y aura toujours des personnes déterminées, mais cela pourrait freiner ce type de comportements que l'on observe dans d'autres établissements. » En juillet 2019, c'est du côté du centre pénitentiaire de Liancourt que trois véhicules, appartenant à des surveillants, **étaient partis en fumée**. Là encore, il s'agissait d'un incendie volontaire déclenché par des individus cagoulés.

## ARTICLES DE PRESSE

le Parisien

28 AVRIL 2022

## BEAUVAIS

## Insultes, morsure au mollet... dans l'Oise, le détenu s'en prend aux surveillants de la prison de Beauvais

Un détenu de la maison d'arrêt de Beauvais, mécontent de devoir changer de cellule, s'en est pris aux surveillants mardi. Entre insultes et tentatives de coups de tête, un des agents a été mordu au mollet par l'individu.



*Beauvais (Oise). Un détenu de la maison d'arrêt s'est montré particulièrement violent lors d'un changement de cellule. Un surveillant a été mordu à la jambe.*

Il n'a pas apprécié de changer de cellule. Ce mardi, en fin de matinée, un détenu âgé d'une vingtaine d'années de la **prison de Beauvais (Oise)** s'est montré pour le moins hostile lors de son déménagement du quartier « arrivants » – là où les nouveaux détenus passent d'abord quelques jours pour s'acclimater au milieu carcéral – à une cellule ordinaire de l'établissement pénitentiaire.

« Il a refusé catégoriquement sa nouvelle affectation, il voulait rester au quartier des arrivants », relate Joris Ledoux, secrétaire local de l'UFAP-Unsa, le syndicat du ministère de la Justice et de l'Administration pénitentiaire. Face au mécontentement du prisonnier, « son placement au quartier disciplinaire » a donc été décidé par **les surveillants**.

« Et alors que rien ne le présageait, notre énergumène du jour s'est brusquement jeté au sol entraînant dans sa chute la première surveillante du bâtiment et l'agent de mouvements qui

se blessèrent tous deux, indique le syndicaliste. Le détenu était menotté à ces deux surveillants. Ces derniers présentent des hématomes au poignet. »

**Le détenu « n'a pas été molesté »**

Et ce n'est pas tout. « Plusieurs fois, il s'est littéralement laissé tomber », poursuit Joris Ledoux. Le détenu aurait alors tenu des propos insultants envers les surveillants de la prison, tout « en essayant de mettre à des coups de tête aux agents présents et (ceux) venus en renforts ».

L'un d'eux a même été mordu au niveau du mollet. « Un collègue surveillant gardera malheureusement les (traces de la) mâchoire de cet infâme pendant un moment », commente le représentant de l'UFAP-Unsa. L'agent touché à la jambe s'est vu octroyer une ITT : « Ça saignait beaucoup. »



*Beauvais (Oise). Un surveillant de la maison d'arrêt a été mordu au mollet par un détenu lors du déplacement de celui-ci dans une autre cellule.*

Dans un communiqué, le syndicat a tout de même voulu rassurer la contrôleure générale des lieux de privation de liberté (CGLPL), dont un rapport avait épinglé les conditions de détention sur place : « La personne détenue n'a pas été molestée et nos pensionnaires sont bien nourris. » Au moins trois des surveillants agressés ont porté plainte.

La semaine passée, déjà devant la maison d'arrêt de Beauvais, les syndicats de gardiens dénonçaient « **une tentative d'intimidation** » après l'incendie d'un véhicule de l'administration pénitentiaire.



**27 MAI 2022**

## LONGUENESSE

### À Longuenesse, des armes et un char factices retrouvés dans la prison

Surprenante découverte mercredi dans une salle de formation du centre pénitentiaire de Longuenesse dans le Pas-de-Calais. Les surveillants ont retrouvé plusieurs armes factices en plâtre et en bois, mais aussi un char en plaques de plâtres. Une enquête interne est en cours.



*La découverte a été faite dans une salle de formation du centre pénitentiaire de Longuenesse.*

C'est une découverte qui pose question. Des armes factices ont été retrouvées mercredi 25 mai dans une salle de formation du centre pénitentiaire de Longuenesse dans le Pas-de-Calais. Il y aurait aussi **un char en plâtre** «de la taille d'une voiture», d'après un responsable syndical. La Direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP) dit prendre le sujet «très au sérieux». Une enquête interne est en cours. Les syndicats se disent inquiets pour leur sécurité.

#### **Au moins trois armes factices fabriquées pendant un atelier de formation**

La découverte a été faite par un surveillant mercredi lors d'un classique contrôle de sécurité dans une salle de formation. Lors qu'il rentre dans la salle, il y a **au moins trois armes** dont une

«de type Kalachnikov d'1m20 disposée sur un trépied» de source syndicale. Il y a aussi une **arme de poing** en bois. Un char d'environ trois mètres apparaît également sous les yeux du surveillant.

La DISP est alors alertée et mènent des fouilles avec des agents des Éris (Équipes régionales d'intervention et de sécurité) mais aussi une équipe cynophile. Le directeur adjoint de la DISP se rend également sur place. «Deux iPhones, un chargeur, une clé USB et 4 grammes de shit», ont été trouvés d'après Force Ouvrière (FO).

#### **«Si cette arme factice est pointée contre moi, je pense que c'est une vraie» - délégué syndical UFAP Unsa Justice**

Ces armes ont été confectionnées pendant un atelier sur «la guerre en Ukraine», dicit FO. D'après les syndicats, ces armes auraient dû être peintes ensuite en jaune et bleu, les couleurs de l'Ukraine. Se pose la question de l'implication du formateur qui vient d'une société extérieure. «On ne peut pas douter sur le fait qu'il était au courant», d'après l'UFAP Unsa Justice. Ce formateur intervenait, jusqu'à la découverte, tous les jours à la prison. «L'atelier est un système de réinsertion, pas un système où on prône la guerre», ajoute le délégué syndical.

«À quoi devaient servir ces armes factices ?», s'interroge la CGT dans un communiqué. Pour les syndicats, il y a **tout l'attirail pour une tentative d'évasion**. «Si cette arme factice est pointée contre moi, je pense que c'est une vraie», témoigne un représentant syndical. «Vous vous mettez directement au sol», ajoute une la déléguée syndicale de Force Ouvrière. Les syndicats attendent désormais des réponses de l'enquête interne pour en savoir plus sur les responsabilités et les intentions des détenus.

## ARTICLES DE PRESSE

LE FIGARO

27 MAI 2022

## LONGUENESSE

## Des armes factices découvertes au centre pénitentiaire de Longuenesse

**Des fouilles ont été menées mercredi dans l'établissement qui accueille quelque 750 détenus.**

Des armes factices ont été découvertes dans une salle de formation du centre pénitentiaire de Longuenesse (Pas-de-Calais), une affaire «prise au sérieux» par les autorités, a indiqué vendredi 27 mai la Direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP).

Ces armes «grandeur nature» ont été découvertes mercredi «au niveau des ateliers, dont l'une sur un plan de travail», a précisé la DISP de Lille, confirmant une information de la Voix du Nord. Une enquête administrative a été ouverte après cette découverte «prise au sérieux», a-t-elle ajouté. Le directeur interrégional s'est rendu sur place mercredi, avec des agents des Équipes régionales d'intervention et de sécurité, et des fouilles ont été menées.

**«Auraient pu servir à une évasion»**

Les sections locales des syndicats UFAP Unsa Justice, FO justice et CGT pénitentiaire ont fait part de leur préoccupation pour la sécurité de l'établissement après cette découverte, demandant dans des communiqués qu'une fouille générale soit menée. Selon Yannick Lefebvre, de l'UFAP Unsa, il s'agit de deux armes «de type Kalachnikov» et d'une arme de poing, fabriquées en bois et très réalistes, qui étaient dissimulées dans des gravats et «auraient pu servir à une évasion».

Les fouilles menées mercredi dans l'établissement, qui accueille quelque 750 détenus, ont conduit à la saisie de quelques téléphones portables et de petites quantités de résine de cannabis, a-t-il précisé à l'AFP. «Ces armes ont forcément été fabriquées en présence du formateur, peut-être mis sous pression par les détenus», a-t-il pointé. La CGT s'est elle aussi interrogée sur «l'implication du formateur».





09 JUILLET 2022

## BAPAUME

### À Bapaume, l'arrivée d'un détenu djihadiste condamné pour terrorisme inquiète les surveillants

Mardi, un détenu condamné à douze ans de prison pour ses liens avec la mouvance terroriste et son implication dans la préparation d'un attentat a été transféré de Roanne au centre de détention de Bapaume. Provoquant la colère des surveillants du sud Arrageois.



Le centre de détention de Bapaume.

Il est arrivé mardi au centre de détention de Bapaume sous bonne escorte des ERIS, ces équipes régionales d'intervention et de sécurité chargées d'intervenir en cas de tensions dans un établissement pénitentiaire. C'est dire si le profil de ce détenu âgé d'une trentaine d'années est sensible. Un profil carcéral adapté au centre de détention de Bapaume, habitué à accueillir des détenus **condamnés à de longues peines pour des crimes sexuels ?**

Le transfert de Raïme Ariiveheatairaipouri, de Roanne à Bapaume, passe en tout cas très mal chez les surveillants de l'établissement bapalmois. Le détenu a été condamné en 2020 à douze ans de réclusion pour association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un attentat. Cet étudiant tahitien a reconnu avoir conversé sur la messagerie cryptée Telegram avec le terroriste djihadiste Rachid Kassim dans l'optique de commettre un attentat contre un commissariat ou des militaires.

**« Donc pour Roanne c'est dangereux mais pas pour nous ! »**

**Rachid Kassim (tué lors d'une frappe en Syrie)**, prosélyte hyperactif de Daech (l'État islamique), est présenté comme **l'instigateur** de la tentative d'attentat à Notre-Dame de Paris en 2016 (**une voiture pleine de bonbonnes de gaz**) et de **l'attaque de l'église de Saint-Étienne du Rouvray** en pleine messe. Sachant qu'une des femmes impliquées dans l'affaire de l'attentat manqué près de Notre-Dame de Paris est déjà incarcérée... à Bapaume, selon nos informations. Inès Madani a écopé de **trente ans de réclusion en appel en 2019**.

C'en est trop pour l'intersyndicale UFAP Unsa justice – SPS du centre de détention de Bapaume. *« C'est inadmissible, on n'a pas vocation à accueillir ce type de détenu, tonne Régis Wallet, représentant syndical SPS. On évoque un risque pour la sécurité des agents à Roanne où il a multiplié les incidents mais il est transféré à Bapaume car son profil serait adapté. Donc pour Roanne c'est dangereux, mais pas pour nous ! Depuis quand le personnel de Bapaume est préparé à recevoir ces profils dangereux ? »*

#### Pas d'exclusivité

Les surveillants mettent en exergue la gestion spécifique et complexe d'un détenu considéré comme très dangereux, qui conviendrait davantage à des établissements spécialisés comme Vendin-le-Vieil ou **Condé-sur-Sarthe, la prison des détenus les plus dangereux de France**. Et en appellent à la direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP) de Lille.

Cette dernière, qui ne souhaite pas se prononcer ou communiquer sur le profil du détenu, confirme que l'établissement bapalmois reçoit plutôt en temps habituel les auteurs d'infractions sexuelles et moins les radicalisés. *« Bapaume est habilitée pour les crimes sexuels mais ce n'est pas une exclusivité »,* argue cependant la DISP.

## ARTICLES DE PRESSE



10 JUIN 2022

## SEQUEDIN

Nouvelle nuit agitée à la prison de Sequedin : trois projeteurs interpellés et un drone livreur



*La nuit, les projections d'objets au dessus du mur d'enceinte se multiplient; aujourd'hui, des livraisons sont même réalisées par drone...*

**La police a cette fois interpellé trois projeteurs d'objets en train de commettre leurs méfaits. Mais après cette intervention, un drone a réalisé deux livraisons dans la prison.**

Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 1 h 30, la police a interpellé **trois individus en train de projeter des objets** au-dessus du mur d'enceinte de la prison. Que la police soit présente au bon moment pour intervenir est assez rare pour l'évoquer. C'est que **la plupart du temps, les projeteurs sont partis avant l'arrivée des forces de l'ordre.**

#### Un phénomène qui prend de l'ampleur

Cette fois, **une équipe de la brigade anti-criminalité (BAC) a constaté que trois individus s'approchaient de la prison. L'un des trois faisait le guet pendant que les deux autres découpaient le grillage** pour pénétrer sur le site. Ils ont ensuite jeté des colis dans la cour de promenade. La BAC a interpellé les trois suspects, âgés de

**19, 20 et 21 ans** et les a placés en garde à vue. Les colis ont été récupérés par les gardiens. Des surveillants de prison qui ne cessent d'alerter leur direction sur ce phénomène qui existe depuis longtemps, mais prend de l'ampleur.

#### Des livraisons par drone !

**Le 31 mai**, un surveillant Force ouvrière pointait du doigt l'essor des projections pendant la nuit, rendues plus faciles en raison de l'absence des équipes locales de sécurité pénitentiaire (ELSP). Cette fois, c'est le **syndicat UFAP-UNSA justice qui interpelle son administration.** Dans un communiqué, il précise **qu'à la fin de l'intervention, un drone a survolé le centre pénitentiaire et a lâché un premier colis entre deux bâtiments, puis un deuxième au niveau du terrain de sport.**

*« La direction ne nous croit pas quand on lui indique que des drones livreurs survolent la prison !, indique un responsable. Dans la nuit de vendredi, le drone a livré 350 grammes de stupéfiants, un iPhone, des câbles filaires et un paquet de feuilles. Mais on a déjà retrouvé des pics, des scies à métaux ou des armes artisanales. »* Le responsable syndical dénonce également **un problème d'effectifs** : *« L'ELSP est composée de onze agents. Mais ils sont le plus souvent trois ou quatre sur le terrain. Et leur mission consiste surtout à faire des extractions et des transferts. Ils ne sont pas assez nombreux ! »*

Comme les caillebotis autour des fenêtres des cellules sont la plupart du temps détériorés par les détenus, *« ces derniers pourraient très bien un jour ou l'autre être livrés par drone directement à leur fenêtre »* ironise le syndicaliste...

**28 JUILLET 2022**

## ARRAS

### Arras : un mouvement social touchera la maison d'arrêt mercredi

Le syndicat UFAP UNSa justice annonce qu'il bloquera la maison d'arrêt à compter de 6 heures, ce mercredi 29 juin. En cause, des problèmes récurrents de sécurité et une non prise en compte de ses revendications.



*Après celui de février, un nouveau mouvement social affecte la maison d'arrêt d'Arras.*

Estimant que ses alertes restaient lettre morte, le syndicat UFAP UNSa justice compte bloquer totalement la maison d'arrêt **pour une durée illimitée** à compter de ce mercredi. Le syndicat pointe une longue liste de problèmes et dysfonctionnements propres à l'établissement arrageois : jets de missiles, surpopulation carcérale, manque de personnel, séjour prolongé de détenus devant effectuer leur peine dans d'autres établissements... Il déplore un manque de dialogue social.

La maison d'arrêt sera bloquée dès 6 heures du matin. Comme cela avait été le cas le **17 février dernier** mais il s'agissait alors d'un mot d'ordre national contre la réforme du statut des personnels, une intersyndicale avait appelé à la mobilisation.

## ARTICLES DE PRESSE



29 JUIN 2022

## ARRAS

La maison d'arrêt d'Arras bloquée pour dénoncer une surpopulation de détenus



**Des surveillants et employés de la maison d'arrêt d'Arras ont bloqué l'établissement pénitentiaire ce mercredi, pour dénoncer sa surpopulation.**

« Sans les huit transferts hier (mardi), on était prêts à mettre des matelas par terre », indique Fabien Hurtrel, représentant syndical Ufap-Unsa à la maison d'arrêt d'Arras. Une trentaine de surveillants et d'employés ont bloqué l'établissement pénitentiaire ce mercredi pour dénoncer sa surpopulation.

« On est monté à 262 détenus, alors que la capacité est d'environ deux cents », précise le délégué syndical. D'après lui, la maison d'arrêt accueille « des mandats de dépôts et des condamnés » du tribunal judiciaire de Cambrai, en raison de la fermeture d'un bâtiment de la maison d'arrêt de Douai.

**« C'est pesant »**

La situation ne serait plus tenable. « On est déjà à six détenus par cellule. Il y a des conflits tous les jours (entre les détenus), des bagarres le matin comme l'après-midi. C'est pesant. » Dix transferts, dont huit « non prévus » auraient déjà eu lieu mardi, signe que la direction interrégionale des ser-

vices pénitentiaires (DISP) a pris en considération les revendications. Celle-ci se serait engagée à effectuer d'autres transferts ces prochains jours, mais le personnel attend que les annonces soient suivies d'effet.



Ce mercredi, le parloir et les cantines ont été bloqués. D'après **Fabien Hurtrel**, les familles des détenus ont été prévenues en amont. « Trois ou quatre sont venues devant la maison d'arrêt. On leur a expliqué que ce mouvement était aussi pour les conditions de détention à l'intérieur. Elles nous comprennent. »

Les syndicats ont aussi d'autres revendications. Ils demandent plus de transparence et de suivi sur les pistes de **sécurisation** de la maison d'arrêt (notamment pour contrer les **jets de colis**), ainsi que l'amélioration du système de communication interne.

3 Hauts-de-France

29 JUN 2022

## ARRAS

Le ras-le bol des surveillants pénitentiaires à la maison d'arrêt d'Arras : « la tension est à son comble »



Ce mercredi 29 juin 2022 à la maison d'arrêt d'Arras, les surveillants pénitentiaires débrayent.

**Face à la « surpopulation carcérale », la projection « incessante » de colis, l'absence de « dialogue social » et pour leurs conditions de travail et de sécurité, l'absence de « dialogue social », les surveillants pénitentiaires d'Arras ont engagé une action ce mercredi 29 juin.**

Une trentaine des 88 surveillants pénitentiaires ont manifesté leur ras-le-bol ce mercredi 29 juin à Arras, devant la maison d'arrêt.

N'ayant pas le droit de grève, seuls les surveillants en repos se sont manifestés. Feux de palettes de bois, pneus brûlés...

Alain Dupriez, secrétaire régional adjoint UFAP-UNSa Justice nous a confié : « On avait alerté l'administration sur le sureffectif croissant au niveau de la population pénale et rien n'a été fait. Il y a eu les soucis de projections récurrents (1), on demande à ce

*propos une réunion pour sécuriser le domaine mais nous n'avons pas eu de retour là-dessus. Il y a un gros problème d'effectif tout corps et grades confondus, ce qui amène les personnels à avoir très peu de repos ».*

### « Jusqu'à six détenus par cellule »

Sur la surpopulation carcérale, le représentant syndical regrette surtout « qu'à cause de travaux, des détenus du Cambrésis soient incarcérés à Arras ».

Du coup, « la tension est à son comble » dans les cellules surpeuplées de la maison d'arrêt d'Arras (jusqu'à six détenus dans quelques mètres carrés, selon le syndicaliste et « 262 détenus pour 200 lits »). Une trop grande proximité et une tension qui jouent sur les conditions de travail des surveillants pénitentiaires.

Lors d'une entrevue avec la direction, cette dernière s'est engagée à « des transferts massifs prochainement », « mais nous attendons de voir », a affirmé Fabien Hurtrel, secrétaire local de l'Ufap-Unsa cité par l'AFP.

(1) Les connaissances de détenus viennent jeter des colis (produits stupéfiants ou de la nourriture) à l'intérieur de l'établissement pour que les prisonniers les récupèrent lors des sorties dans la cour.

# ARTICLES DE PRESSE



**29 JUIN 2022**

## ARRAS

### La maison d'arrêt bloquée par des surveillants dénonçant la surpopulation

**Une trentaine d'employés et de surveillants ont entamé le blocage depuis six heures ce matin.**

Des surveillants et employés de la maison d'arrêt d'Arras (Pas-de-Calais) ont débrayé mercredi matin et bloquaient l'établissement pour protester contre sa surpopulation, selon une source syndicale.

Une trentaine des 88 employés de la maison d'arrêt participaient en milieu de matinée à l'action, entamée à 06H00, a affirmé à l'AFP Fabien Hurtrel, secrétaire local de l'Ufap-Unsa, confirmant une information de France Bleu Nord.

«Nous ne laissons passer que les infirmières, les parloirs et cantines sont bloqués, nous avons empêché une extraction et ralenti une autre», a affirmé ce surveillant.

La direction a pour sa part confirmé qu'un blocage était en cours, mais sans plus de détails.

Selon Fabien Hurtrel, l'action, qui doit se poursuivre jusqu'à la fin de l'après-midi, vise à obtenir un «désengorgement de la prison», qui accueille actuellement «262 détenus pour 200 lits», du fait notamment de travaux menés dans une autre maison d'arrêt de la région, à Douai.

Le personnel réclame aussi des mesures de «sécurisation contre les projectiles», très nombreux et lancés notamment d'un parking attenant à l'établissement, a-t-il ajouté.

Lors de discussions, la direction s'est engagée à «des transferts massifs prochainement», «mais nous attendons de voir», a affirmé le secrétaire local de l'Ufap-Unsa.



# INSCRIVEZ-VOUS !

Pour **recevoir des informations** sur vos droits, salaires, contrats, congés, retraites...

La disponibilité d'office

La disponibilité de droit

**Cette semaine**

La disponibilité



La disponibilité sous réserve des nécessités de service

Pour m'inscrire :



**OU**

je clique ici



L'UNSa Justice  
l'action utile !



*L'UFAP UNSa Justice, Une Présence Quotidienne...*



# UFAP UNSa Justice des Hauts-de-France